Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 57 (2009)

Vorwort: Avant-Propos
Autor: Marin, Jean-Yves

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Yves Marin
Directeur des Musées d'art et d'histoire

AVANT-PROPOS

À l'heure où les Musées d'art et d'histoire s'apprêtent à célébrer le centième anniversaire de l'inauguration du bâtiment élevé par Marc Camoletti à la rue Charles-Galland, il faut souligner le rôle essentiel joué par la revue *Genava*, depuis sa fondation en 1923 par Waldemar Deonna, tant pour la mémoire de l'institution que pour la connaissance et la diffusion des œuvres dont elle est la dépositaire. En effet, année après année, *Genava* poursuit sa mission de revue muséale scientifique d'histoire de l'art et d'archéologie en publiant des articles qui permettent à ses lecteurs de découvrir différents aspects des collections de la Ville de Genève, mais également en documentant depuis l'origine les fouilles entreprises par le Service cantonal d'archéologie, à Genève comme à l'étranger.

La première partie de la livraison 2009 s'ouvre sur deux articles de collaborateurs des Musées d'art et d'histoire. À travers des documents inédits, Jean-Luc Chappaz, conservateur chargé des collections égyptiennes pharaoniques et du Soudan ancien, se penche sur une figure emblématique de l'égyptologie de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, le Genevois Édouard Naville (1844-1926). L'auteur rend également hommage à son épouse Marguerite (1852-1930), qui fut sa fidèle collaboratrice et le seconda efficacement dans ses travaux, n'hésitant pas à l'accompagner, avec leurs enfants, lors de ses différentes campagnes de fouilles. Outre les quelque deux cents objets qui sont venus enrichir les fonds de l'institution grâce à l'égyptologue ou à ses descendants directs, le Musée s'est récemment vu confier par son arrière-petite-fille un important lot d'archives, dont sont extraits les documents iconographiques illustrant cette étude.

Dans un article commun, Marielle Martiniani-Reber, conservateur responsable du Département des arts appliqués, et Kilian Anheuser, conservateur au Laboratoire des Musées d'art et d'histoire, s'attaquent, à travers une analyse iconographique et stylistique et une étude de laboratoire dont les conclusions se révèlent convergentes, au problème de l'authenticité d'une pièce d'argenterie byzantine conservée au Musée, le plat dit au sacrifice d'Abraham.

Les trois contributions suivantes ont trait aux beaux-arts. Maddalena Rudloff-Azzi retrace la carrière de Louis-Aimé Grosclaude (1784-1869), dont quatre huiles, trois dessins et une aquarelle figurent dans les collections de l'institution. Loclois d'origine, Grosclaude étudia la peinture à Genève avant de poursuivre sa formation à Paris, dans l'atelier de l'académicien néo-classique Jean-Baptiste Regnault (1754-1829). Tout en continuant de participer aux expositions de la Société des Arts de Genève, il s'établit définitivement dans la capitale française en 1835, où il présenta régulièrement des œuvres au *Salon*, obtenant plusieurs médailles. Devenu un portraitiste en vue, dont les toiles étaient recherchées par des amateurs de l'envergure d'un Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, ou d'un baron James de Rothschild, il devait également rencontrer la notoriété grâce à ses scènes de genre, spécialité qu'il affectionnait particulièrement. Mais en dépit de ses succès tant parisiens que genevois, l'artiste tomba rapidement dans l'oubli après sa mort ; la considération que lui ont accordée certains des collectionneurs parmi les plus réputés du XIXe siècle attribue toutefois à son art une place dans l'histoire du goût et du collectionnisme de l'époque.

C'est un autre grand collectionneur qui est au cœur de la recherche que Patrick-André Guerretta consacre au Genevois Jean-Marc Du Pan (1785-1838), dit John, selon l'anglomanie de l'époque, dont la prestigieuse collection de dessins – la première exclusivement dévolue à cet art à Genève – fut dispersée à Paris en mars 1840. La vacation offrait, sous le marteau de Maître Bonnefons de Lavialle, deux mille cinq cent cinquante-deux lots, comprenant deux mille soixante-six dessins et presque cinq cents estampes, tous marqués des lettres *JD* dans un ovale. Ce monogramme de collection, longtemps attribué à un Jules Dupan inconnu des notices généalogiques – erreur qui, bien que dénoncée il y a plus de vingt-cinq ans, perdure encore dans nombre de publications récentes –, est définitivement rendu à son juste propriétaire par l'auteur, qui a rassemblé un corpus d'une soixantaine de feuilles des écoles italienne, française, hollandaise, allemande et genevoise du XIVe au XIXe siècle, provenant de l'ancienne collection Jean-Marc Du Pan, aujourd'hui disséminées dans différentes collections d'Europe et des États-Unis.

Cette série se clôt par le second volet d'une importante étude engagée dans la livraison précédente, destinée à mettre en lumière des facettes méconnues de l'œuvre du peintre genevois Barthélemy Menn (1815-1893), dont le Musée d'art et d'histoire possède près de trois mille peintures et dessins. Parmi ceux-ci, on dénombre plusieurs centaines de copies exécutées d'après l'antique ou d'après les maîtres, qui constituent un témoignage essentiel sur sa création en tant que dessinateur et peintre de figure, mais aussi sur son activité de professeur à l'École de dessin de Genève. En 2008, Marc Fehlmann et Marie Therese Bätschmann s'intéressaient aux travaux de Menn inspirés respectivement des sources classiques et des maîtres anciens ; cette année, c'est le dialogue que le Genevois établit, à travers ses travaux de copies, avec l'art de son temps qui est examiné par Marc Fehlmann. L'auteur a privilégié cinq figures emblématiques aux sensibilités opposées, à commencer par le principal représentant du néo-classicisme de l'époque, Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867), dont Menn fréquenta l'atelier en 1833 et en 1834, et son plus fidèle disciple, Hippolyte Flandrin (1809-1864), mais également des artistes plus « modernes », tels Théodore Géricault (1791-1824), Eugène Delacroix (1798-1863) ou encore Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), avec qui le Genevois entretint une relation de longue durée.

Dans la deuxième partie de la revue, les archéologues genevois présentent cette année le fruit de leurs travaux hors du canton. Fouillée depuis une dizaine d'années par la Mission archéologique suisse, la ville de Doukki Gel (Kerma, Soudan), fondée par Thoutmosis Ier, a livré au cours des deux dernières saisons les vestiges exceptionnels de deux temples nubiens qui, par leur ancienneté, constituent une sorte de conservatoire de formes architecturales spécifiquement nubiennes et enrichissent notre connaissance de cette région et de son histoire, trop souvent jugée, comme le rappelle Charles Bonnet, au travers du prisme égyptien. L'archéologue signe également le compte rendu de la campagne conduite en avril 2009 par la Mission conjointe franco-suisse et égyptienne à Tell el-Farama (Égypte, Nord-Sinaï), dans les faubourgs de l'antique cité de Péluse, tandis que Jean-Yves Carrez-Maratray s'intéresse aux documents épigraphiques et publie l'ensemble des monnaies découvertes cette même année. François Delahaye, Delphine Dixneuf et Louis Chaix étudient quant à eux l'un des fours d'un vaste atelier de potier du début de l'époque arabe installé dans les ruines du complexe thermal, ainsi que le matériel céramique et les divers ossements animaux qui y ont été mis au jour.
Enfin, Jean Terrier livre les résultats des sixième et septième campagnes de fouilles archéologiques entreprises dans le sud de l'Istrie, en Croatie, à l'emplacement de l'ancienne agglomération de Guran, ainsi que sur les sites avoisinants des églises Saint-Simon et Sainte-Cécile.

À l'instar des livraisons précédentes, la chronique des activités des Musées d'art et d'histoire au cours de l'année écoulée, tenue par Muriel Pavesi, sert d'introduction à la troisième et dernière section de la revue, qui présente, sous la plume des conservateurs de chaque département ou de leurs collaborateurs, les principales acquisitions venues enrichir les collections. La liste des publications parues en 2008 et celle des donateurs et des déposants des Musées d'art et d'histoire pour la même période complètent cet aperçu de la vie de l'institution en 2008.

À l'occasion de la parution de ce cinquante-septième numéro de *Genava* – parution qui, il faut le souligner, intervient pour la première fois depuis plusieurs années en décembre –, je souhaite exprimer ici ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé à son élaboration, à sa réalisation et à son édition. Ma gratitude s'adresse en premier lieu aux auteurs, dont les recherches dans les différents domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie font tout l'intérêt et l'originalité de cette revue. Je remercie également le Collège des conservateurs, organe scientifique de la revue, ainsi que le Comité de rédaction, constitué de José-A. Godoy, président et rédacteur, de Marc-André Haldimann, de Paul Lang, de Marielle Martiniani-Reber, et de Corinne Borel, secrétaire de rédaction, qui s'est investie sans compter dans la réalisation de cette publication. Il me reste à remercier Eva Rittmeyer, qui, secondée par Lucas Seitenfus, a réalisé la mise en pages, Marie-Claude Schoendorff, pour son précieux travail de relecture et de correction des textes, et enfin Bettina Jacot-Descombes, Flora Bevilacqua et Marc-Antoine Claivaz, collaborateurs de l'atelier de photographie et de la photothèque du Musée, dont la contribution est essentielle à l'illustration de la revue. Pour terminer, je voudrais encore relever le généreux soutien financier apporté à cette nouvelle édition de *Genava* par la Direction du patrimoine et des sites (État de Genève, Département des constructions et des technologies de l'information) et par le Service cantonal d'archéologie (État de Genève, Département des constructions et des technologies de l'information).